



# PAYS DE Fougères BASKET : L'AMBITION AU-DELÀ DES MOYENS

Petit budget, masse salariale contenue, statut encore récent en troisième division du basket français (NM1) et pourtant. Le Pays de Fougères Basket déjoue tous les pronostics.

Cette saison, le club breton s'est solidement installé dans la poule haute du championnat, au terme d'une phase aller parfaitement maîtrisée. Une performance qui force le respect et qui illustre la montée en puissance d'un projet aussi ambitieux que structuré. Son président, Laurent Coudray, nous ouvre les portes du club : résultats, contraintes, ambitions et ferveur populaire... il trace sans détour les contours d'un projet en pleine affirmation.

Car à Fougères, ville de plus de 20 000 habitants, le basket ne se vit pas à moitié. La ville a déjà connu des sommets dans les années 1950 et plus récemment à l'Accor Arena, avec ces trois Trophées Coupe de France remportés consécutivement, une performance inédite dans l'histoire de la compétition, une montée auparavant en Nationale 2 puis celle de la Nationale 1 et la participation cette saison à la poule haute de ce championnat. Des épopées fondatrices, qui ont propulsé le club dans une nouvelle dimension.

Depuis deux saisons, à la suite d'une montée aussi rapide que spectaculaire, le PFB confirme en NM1 avec une régularité impressionnante. Une trajectoire d'autant plus remarquable qu'une sanction administrative avait un temps menacé de freiner cet élan, dès la première année.

À la tête du club, Laurent Coudray incarne cette réussite. Né en 1967 à Fougères, il grandit avec la balle orange entre les mains. Formé à l'AGL Fougères, il évolue jusqu'en Nationale 3 aux côtés de son père et de ses frères. Une histoire familiale forte, qui nourrit un engagement de longue haleine. Président de l'AGL pendant dix ans, puis vice-président après la fusion en 2009 avec Luitré et le Drapeau, il s'éloigne un instant avant de revenir en 2012, animé par une ambition intacte.

Très vite, une conviction guide son action : Fougères est une terre de basket. « Il y avait un engouement réel, un vivier de joueurs et de supporters. Le club avait toute sa place dans le paysage national », explique-t-il. Dans la continuité du travail mené par Philippe Seyeux, il structure le club, attire de nouveaux partenaires et renforce l'encadrement.

**LAURENT COUDRAY**  
PRÉSIDENT DU CLUB



# C'EST UNE GRANDE FAMILLE. LES JOUEURS QUI ARRIVENT LE RESSENTENT IMMÉDIATEMENT.

Dans l'ombre mais avec un rôle essentiel, il peut également s'appuyer au quotidien sur son épouse, Isabelle Coudray, qui l'épaule dans sa présidence et contribue activement à la vie du club. À ses côtés, René Delaunay et Sébastien Guyon, en charge de la partie amateur, jouent eux aussi un rôle clé. Tous trois constituent des maillons indispensables au bon fonctionnement du club et à son équilibre entre secteur professionnel et base amateur.

Mais au-delà des résultats, c'est une aventure humaine qui se construit. « Mes parents nous ont énormément donné pour le basket, à mes frères et à moi, et je voulais redonner aux amoureux du basket ce que j'avais reçu. » Une dimension familiale qui reste aujourd'hui au cœur de l'ADN fougerais.

Après la période du Covid, un nouveau cap est franchi avec l'arrivée de l'entraîneur Mathieu Lemerrier. Il insuffle un nouvel élan et renforce l'exigence collective. Le club se professionnalise : manager général Ludovic Bouvier, responsable communication, encadrement médical... autant d'éléments qui permettent aujourd'hui au PFB de rivaliser avec des structures plus installées.

Sur le terrain, les résultats valident ce travail de fond. Les trois Trophées Coupe de France restent des moments fondateurs, à l'image de cette première finale remportée en 2022 dans les dernières secondes, avant de déplacer en 2024 près de 2000 supporters fougerais à Bercy. « C'était indescriptible », confie le président, et les souvenirs sont intacts.

Mais la réussite ne se limite pas aux trophées. En quelques années, le club a construit une dynamique solide : près de 200 partenaires, environ 1200 spectateurs de moyenne par match et plus de 430 licenciés. « Ce sont les femmes et les hommes qui font la différence. Nous sommes tous des compétiteurs, mais surtout un collectif uni », insiste-t-il.

Dans les tribunes, cette dynamique se traduit par une ferveur rare. Le Kop, fort d'une centaine de jeunes supporters, n'hésite pas à sortir ses tifos et donne de la voix à chaque rencontre, contribuant à faire de la salle un véritable chaudron. « C'est une grande famille. Les joueurs qui arrivent le ressentent immédiatement. »



Désormais, le club regarde plus loin. Un projet de salle plus grande, entre 2000 et 2500 places, est à l'étude pour accompagner cette croissance. L'enjeu est double : augmenter les recettes et améliorer l'accueil des partenaires et supporters dans un contexte de baisse des subventions publiques.

Malgré ces défis, la confiance domine. « On a traversé des moments compliqués la saison dernière, mais grâce à cette grande famille, aujourd'hui le club est sain. Il vit bien, il attire et il continue de progresser. »

Et de conclure, avec fierté : « Les joueurs, les bénévoles, les supporters et les partenaires... ce club est le leur. Ce que nous vivons, c'est grâce à eux et nous continuerons de grandir ensemble. »

